



## RENCONTRE DE NOUAKCHOTT POUR UN MAGHREB PACIFIÉ DU 25 AU 28 DÉCEMBRE 2011

### DÉCLARATION FINALE

Nouakchott, le 27 décembre 2011 – La « Rencontre de Nouakchott pour un Maghreb de paix » s'est tenue les 26 et 27 décembre 2011 à Nouakchott, Mauritanie. Elle a été organisée par le comité de suivi de la Conférence de suivi de Tunis pour un Maghreb uni et démocratique.

Elle a permis aux jeunes Maghrébins réunis d'interpeller les autorités et élites de la région sur la nécessité de construire d'urgence et en profondeur un Maghreb de coopération, de paix et de démocratie.

Plus d'une centaine de jeunes des cinq pays du grand Maghreb et des spécialistes de la région y ont participé. Des ateliers de réflexion leur ont permis de s'exprimer sur des problématiques communes en vue de fédérer leurs efforts vers un Maghreb uni.

**L'atelier 1** a porté sur les mutations politiques et l'avenir démocratique au Maghreb. Les jeunes ont appelé à la démocratie en tant que solution, pouvant permettre de transcender les différences et de consacrer la pluralité au Maghreb.

Les propositions de l'atelier 1 sont :

- La reconnaissance des droits des femmes et des droits des minorités
- La reconnaissance de la diversité culturelle et religieuse
- Ces changements doivent être portés par la jeunesse
- La démocratie doit être à terme un vecteur de rapprochement entre Maghrébins et permettre de transcender les nationalismes étatiques.

**L'atelier 2** a porté sur les conflits identitaires au Maghreb. Il a insisté sur la pluralité culturelle et ethnique dans la région. Il a émis des recommandations dans ce sens.

Les propositions de l'atelier 2 sont :

- La consolidation des acquis en matière de promotion des langues
- L'identité est un aspect important mais elle doit s'insérer dans une vision plus globale de l'espace maghrébin
- La promotion d'une citoyenneté maghrébine doit permettre de transcender les différences tout en les respectant
- Reconnaître la diversité culturelle maghrébine et mettre en place les instruments juridiques pour consacrer le concept de maghrébinité.

**L'atelier 3** a porté sur les problèmes sociaux et économiques et a réfléchi à la perspective d'une intégration économique au Maghreb. Il a défini les défis à relever et a proposé des solutions. Ces défis sont : le chômage, la globalisation, l'absence de planification à long terme, et un marché intérieur intégré.

Les propositions de l'atelier 3 sont :

- Une adéquation de la formation par rapport aux besoins du marché du travail
- La nécessité de réviser les modèles économiques et sociaux des pays du grand Maghreb qui ne répondent plus aux besoins d'une économie moderne



- La nécessité d'une libre circulation des personnes et des biens (ouverture des frontières et suppression des visas).

**L'atelier 4** a porté sur les conflits territoriaux, en particulier le conflit du Sahara. Il a fait suite à la séance plénière où a été souligné que le problème du Sahara est coûteux, et pose un problème humanitaire, politique, économique, et sécuritaire dans la région. Consciente de la complexité de ce dossier, la jeunesse se saisit de la question.

La jeunesse et la société civile décident principalement d'entreprendre une médiation pour la résolution de ce conflit.

En conclusion de la rencontre de Nouakchott, les participants ont décidé la création d'un **Comité de suivi pour la construction de l'union maghrébine**, dont le siège sera à Oujda, ville frontalière et maghrébine par excellence.

Ce comité aura pour objectif de proposer une feuille de route pour préparer la construction maghrébine.

La rencontre annonce par ailleurs la future création d'un **Centre d'études maghrébines (CEMag)**, destiné à mettre la connaissance au service de l'action engagée.

Enfin le comité portera l'ensemble de ces résolutions à la connaissance des Etats maghrébins.

Nouakchott, le 27 décembre 2011